

A voir

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1407-1408

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

entendu qu'«admettre et assumer les difficultés liées à l'âge n'a jamais fait vieillir personne».

Martine Jaques-Dalcroze

Moriah Roni-Sudja
Dialogue avec l'autre-moi
Editions Stellafnor
Paris, 1997

Un livre de vie

On dit que l'amour est plus fort que la mort: en voici comme une démonstration quotidienne. Moriah Roni-Sudja refuse, non pas la mort, sa lucidité est totale, son acceptation absolue. Mais elle refuse que cette mort soit une fin. Grischa est mort et en même temps, jour après jour, il continue à vivre. Il n'y a pas Moriah vivante et Grischa mort: il y a un couple extraordinaire, exceptionnel qui refuse cette séparation. D'une certaine façon, le survivant des deux devait, se devait, leur devait, de faire survivre l'autre. Le couple ne mourra que lorsque les deux auront disparu. Et mourra-t-il?

Car, il nous restera ce livre/dialogue avec l'autre moi. Comme ces sillages en mer qui perpétuent le passage d'un navire. Moriah parle à Grischa: sommes-nous de trop? Que faisons-nous, lectrices-lecteurs, à écouter à ces portes du cœur et de l'âme? Et voici le plus étonnant: nous ne sommes pas de trop. Nous étions invités. Nous sommes les témoins de cette conversation ininterrompue, nous sommes conviés à ce banquet de l'intériorité, à ce murmure sans fin, à ce passage de la vie muette à la vie parlée. Nous ne regardons pas par le trou de la serrure. Moriah Roni-Sudja nous a fait asseoir dans un fauteuil en face d'elle, à côté de cette fenêtre qui donne sur la Servette, avec ce coin de ciel, ces rayons de soleil, ces oiseaux qui passent...

Un livre de vie au-delà de l'espace et du temps.

Claude Frochaux

Durant une semaine du mois de juin, Moriah, lumineuse, touchante, intelligente, vibrante, douce et forte à la fois, a accompagné les auditrices et auditeurs de Comédie sur *Radio Suisse Romande la première*. En dialogue avec Martine Galland, elle a offert le récit de sa vie, de son amour pour Grischa, disparu voici 14 ans.

(bma)

À VOIR

Baignade interdite
Du 21 juin au 31 août 1997
Organisation Sylvie Bourcy
et Mireille Fulpius



Montée des Moulins
F- 01420 Seyssel
Tél. et fax 0450 56 16 69

Les ateliers de la Poudrière, c'est un lieu acheté en 1990 par Mireille Fulpius, sculpteure, pour créer. Une association plus tard, les anciens Etablissements Kinsmen qui pendant 150 ans avaient fabriqué de la mèche de mineur, redeviennent un lieu de travail et de rencontres artistiques. Rencontres comme la 3^{ème} *Baignade interdite*, une exposition internationale de sculpture contemporaine qui se déroule sur deux mois et demi dans les vastes locaux de l'usine et sur les terrains et allées qui l'entourent. Trente artistes exposent leur travail sans contrainte de thème ou de matériaux, sinon le critère de la qualité. Parmi eux, **Kayoko Tada**, Japonaise, fascinée par l'idée qu'un «glissement de focale» puisse révéler un autre monde, **Mireille Fulpius**, qui sans bavardage complaisant, sans fatras rhétorique façonne les arbres fraîchement coupés, **Josiane Guitard-Leroux**, tres-

seuse d'éphémère et de pérennité ou **Danièle Tisseyre**, emballeuse d'objets quotidiens imputrescibles donnant vie à d'étranges animaux non encore inventoriés.

Seront présents, outre les quatre artistes déjà mentionnées, les personnes suivantes et leurs œuvres:

Sophie Barreau (F); **Pascal Berthoud** (CH); **Puck Bramlage** (Pays-Bas); **Christian Budde** (A); **Dominique de Beir** (F); **Franck Mouteault** (F); **Flora Fontenla** (Argentine); **Catherine Glassey** (CH); **Jean-Noël Grivat** (F); **Rudolf Hårdi** (CH); **Beat Him-melreich** (CH); **Nathalie Johann** (F); **Pierre Klein** (F); **François Kunz** (CH); **Pascal Laborde** (F); **Christine Mathieu** (F); **Sophie Melon** (F); **Patrice Pantin** (F); **Maura Pollin** (F); **Emmanuelle Porcheron** (F); **Ralf Råde** (A); **Eric Schimpf** (CH); **Brigitte Sillard** (F); **Martin Staub** (CH); **Denise-Hélène Tschumi** (CH); **Hsiu-li WU** (Chine).

Tout au long de l'exposition, **chaque dimanche à 17 heures**, vous êtes invité-e-s à une série de concerts de musique médiévale, classique et contemporaine. Et puis le **dimanche 20 juillet à 17 heures**, Stéphane Dubois-dit-Bonclade, historien d'art, auteur, artiste, donnera une conférence intitulée *L'architecture industrielle: un décor pour abriter les mécanismes du Paradis?*

bma



Les ateliers de la Poudrière DR

Sculpture
Mireille
Fulpius
DR